

VILLE HAUTE : CROIX-DE-METZ

RUE CHARLES FRINGANT

Ville Haute

Cette rue a été dénommée ainsi en 2006 pour rappeler le souvenir de Charles Fringant, député de Toul de 1914 à 1932. Charles Fringant, fils de Charles-François Fringant et de Marguerite Houssard, est né à Toul le 30 mars 1872. Son pain, comme il se plaisait à le proclamer haut et fort, il le tirait de sa vigne qu'il cultivait sur la côte Saint-Michel. Très vite, il entre en politique. Profondément républicain, il rejoint tout naturellement le radical Gustave Chapuis qui, dès 1894, a entrepris de réunir autour de lui les démocrates toulois au sein du Comité Républicain Démocratique. En 1898, il est élu conseiller municipal sur une liste conduite par Albert Denis. En 1914, il obtient l'investiture de son parti contre Albert Denis pour représenter la gauche aux élections

RUE PAUL CHEVRIER

Ville Haute

En 2003, la municipalité de Toul, répondant à la requête d'anciens résistants toulois, a pris la décision d'honorer Paul Chevrier en donnant son nom à une nouvelle rue de Toul.



Charles Fringant est le personnage, les mains croisées, entre les deux hommes en uniforme.

législatives. Denis, maire de Toul et député sortant, maintient sa candidature. Fringant sort vainqueur d'une élection qui a opposé deux amis de 20 ans. L'investiture de Charles Fringant n'avait pour stratégie, pour ceux qui l'avaient imaginée, que d'éliminer Albert Denis et s'assurer de l'avenir en remerciant le nouveau député à l'issue de son mandat. "Les amis" de Charles Fringant devront attendre 18 ans avant que le très populaire député

ne leur cède la place. En 1932, comprenant qu'il n'obtiendrait pas le soutien de ses amis politiques, Charles Fringant renonce à se présenter. Après les ors de la république, il retourne à ses vignes, qu'en réalité il n'avait jamais réellement quittées ! Charles Fringant est décédé à Toul le 20 mai 1949. Les habitants de la circonscription qu'il avait défendus pendant tant d'années lui firent des obsèques grandioses.

Paul Chevrier, demeurant à Toul, était né à Nancy le 8 octobre 1925. En 1941, il fonde, alors qu'il n'est âgé que de 16 ans, un des premiers réseaux de résistance de Toul. Avec quelques camarades du collège de Toul, il entreprend de trouver des armes et commet les premiers actes de sabotage. En 1943, après avoir été dénoncé par un jeune résistant, il est arrêté et déporté à Buchenwald où il décède le 15 septembre 1944.



RUE LOUISE MICHEL

Ville Haute

Rares sont les rues de Toul portant un nom de femme. C'est pour réparer cette injustice que la municipalité de Toul, en 2005, a donné le nom de deux femmes à des rues de Toul, Louise Michel et Olympe de Gouges.

Louise Michel dite "*la Vierge Rouge*" ou "*la Bonne Louise*" est une des grandes figures de la Commune de Paris. Elle est née le 29 mai 1830 à Vrocourt-la Côte en Haute-Marne. Institutrice à Paris, elle dispense des cours aux enfants des familles les plus démunies. Son engagement à gauche l'a conduite, tout naturellement, dans les rangs



de la Commune. Sa participation est héroïque et force l'admiration des fédérés.

Lors de son jugement après la chute de la Commune, elle reven-

dique l'honneur de tomber sous les balles des Versaillais. Elle sera condamnée à la déportation en Nouvelle-Calédonie, ses juges n'ayant pas osé lui infliger le châtiment suprême alors que des milliers de communards furent condamnés à mort, voire exécutés sommairement. En Nouvelle-Calédonie, elle condamne le sort qui est fait aux habitants, allant même à contre-courant de ses codétenus qui n'hésitaient pas à exploiter les autochtones. En 1880 après le vote de la loi d'amnistie, elle rentre en France et reprend ses activités politiques. Louise Michel, décédée à Marseille le 10 janvier 1905, est une des figures les plus fascinantes du mouvement révolutionnaire français. Elle a laissé divers écrits dont des mémoires et plusieurs volumes sur les Canaques.

RUE OLYMPE DE GOUGES

Ville Haute



C'est en 2004 que cette rue du quartier de la Croix de Metz a été nommée rue Olympe-de-Gouges en mémoire d'une femme qui fut l'artisanne de l'émancipation de la femme.

Marie de Gouges, dite Olympe de Gouges, est née à Montauban en 1748. Femme d'esprit, acquise aux idées de la Révolution, elle est l'auteur de pièces de théâtre, de romans et de pamphlets. Mais c'est surtout pour son combat avec Théroigne de Méricourt et Claire Lacombe, pour les droits de la femme et l'abolition de l'esclavage, que Olympe de Gouges est reconnue comme une des femmes les plus généreuses de la Révolution.

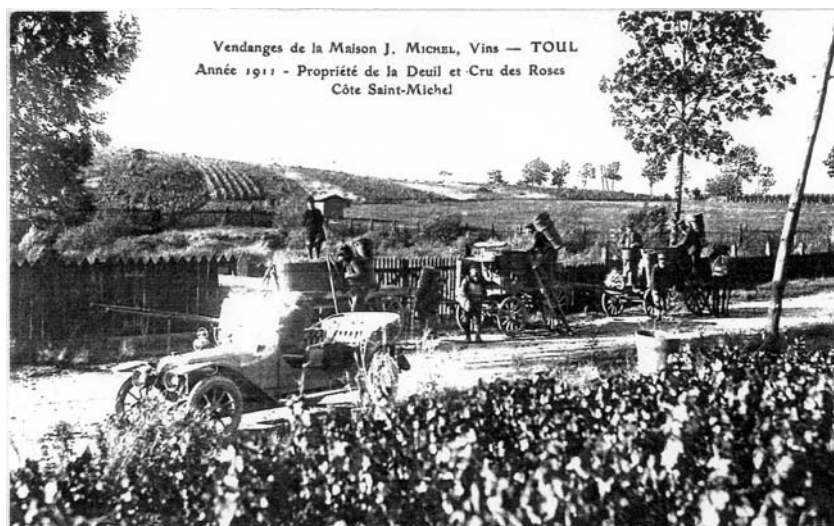
En septembre 1791, elle publie un texte précurseur : "*Les droits de la femme et de la citoyenne*". Un jour elle déclare "*La femme a le droit de monter à l'échafaud, elle doit également avoir le droit de monter à la tribune*".

Femme courageuse, elle rédige des pamphlets contre Marat et Robespierre à qui elle reproche d'instaurer le régime de la Terreur. Au procès de Louis XVI, elle tente de prendre la défense du roi. Accusée d'être l'auteur d'une affiche girondine, elle est arrêtée le 20 juillet 1793. Condamnée à mort, Olympe de Gouges monte sur l'échafaud le 2 novembre 1793.

RUE CRU DES ROSES

Ville Haute

Cette rue récente tire son nom des vignes qui s'étendaient, avant 1914, sur le versant sud du Saint-Michel. De ces vignes on tirait un vin honorable qui était servi dans les meilleurs restaurants. Les viticulteurs champenois achetaient même, dit-on, une partie de la récolte. La maison Michel dont les caves se trouvaient rue Gouvion-Saint-Cyr, commercialisait, au début des années 1900, un vin pétillant. Ce vin mousseux qui figurait sur les cartes des restau-



rants les plus renommés et des plus grands paquebots, pouvait, paraît-il, supporter la comparaison avec les vins de Champagne. Le phyl-

loxera et la première guerre mondiale mirent fin à l'exploitation commerciale des vignes du Saint Michel.